

CE QUE PEUT APPORTER LA GESTION EN
MATIÈRE D'ÉTUDES ÉCONOMIQUES RELATIVES
A LA PRODUCTION FOURRAGÈRE

A VANT DE REpondre A LA QUESTION POSEe, IL FAUDRAIT
DEFINIR LES TERMES *GESTION* ET *ETUDES ECONOMIQUES* :

La Gestion, cela peut être :

- soit le Centre de Gestion et le conseiller de gestion,
- soit les méthodes de gestion utilisées dans les Centres par les conseillers,
- soit les informations économiques détenues par les Centres et obtenues par l'intermédiaire des méthodes d'observation.

Ces méthodes d'observation sont ou des enquêtes, ou des enregistrements comptables et techniques. Les références ainsi obtenues sont utilisées par les techniciens des Centres de Gestion pour élaborer les plans de production qui permettront de choisir les meilleures solutions pour l'avenir de l'exploitation.

Les Etudes économiques relatives à la production fourragère peuvent être soit des études sur *la productivité* des facteurs de production fourragère, soit des études sur *la rentabilité* de cette production.

L'analyse de *la productivité* des facteurs permet de mieux connaître l'incidence de chacun de ceux-ci sur une production déterminée, les uns et les autres exprimés en quantité physique.

L'analyse de *la rentabilité* d'une production permet de mieux connaître la différence entre la valeur monétaire de cette production et la valeur monétaire de l'ensemble des facteurs nécessaire pour l'obtenir, c'est-à-dire le coût de cette production.

Précisons tout de suite que l'agriculteur s'attache logiquement à connaître d'abord la rentabilité d'une production avant de savoir s'il doit étudier plus en détail la productivité des facteurs de production.

C'est pourquoi le conseiller de gestion, dans la première étape de son raisonnement, va du général au particulier, pour donner un conseil à l'agriculteur : c'est-à-dire qu'il juge de l'ensemble de l'exploitation à partir de critères généraux ; ainsi a-t-il une vue de synthèse qui lui permet ensuite d'étudier plus en détail la ou les productions qui sont capables d'améliorer le revenu de l'agriculteur.

Dans une exploitation familiale de petite dimension où il y a une main-d'œuvre abondante, ce n'est pas parce que l'on aura constaté le très haut degré de productivité de la main-d'œuvre sur la culture du blé qu'il faudra, *ipso facto*, consacrer la plus grande partie du sol à produire du blé.

Il faudra trouver l'emploi de la main-d'œuvre qui procure le salaire annuel le plus élevé possible, compte tenu que cette même main-d'œuvre sera utilisée régulièrement dans l'année, même si, à l'heure de travail, elle gagne relativement moins : c'est, par exemple, le cas d'une production animale telle que la production laitière.

Les définitions étant données, nous avons pensé que ce qui intéresserait l'« Association Française pour la Production Fourragère » pouvait être :

- d'une part, les informations détenues actuellement par les Centres de Gestion sur la productivité et la rentabilité en matière de production fourragère,
- d'autre part, les moyens dont disposent les Centres de Gestion et leurs conseillers pour recueillir éventuellement d'autres informations suivant les besoins exprimés par l'A.F.P.F.

I. — INFORMATIONS DONT DISPOSENT LES CENTRES DE GESTION

En fonction des méthodes utilisées et du but poursuivi par les conseillers de gestion, nous disposons de plus *d'informations globales* sur l'ensemble de l'exploitation que *d'informations analytiques* sur chaque production.

Lorsque nous possédons des renseignements d'ordre analytique sur une production donnée (par exemple la production fourragère ou plus exactement la production des surfaces occupées par les cultures fourragères) nous disposons de plus d'informations synthétiques sur les produits finis, dont la matière première est le fourrage, que d'informations sur cette matière première et sur les phases successives de sa transformation.

a) Informations plus globales qu'analytiques.

Par la « Fiche d'Exploitation » classique, obtenue à partir d'enquêtes ou d'enregistrements, utilisée par le conseiller, nous possédons les informations suivantes sur la production fourragère :

- Répartition de l'ensemble des cultures fourragères sur les surfaces agricoles utiles.
- Densité de bétail (exprimée en U.G.B.) entretenu sur les surfaces fourragères.
- Valeur du Produit Brut provenant de la production des surfaces fourragères (ceci par catégorie de produits animaux et fourragers).
- Proportion du Produit Brut Fourrager dans le Produit Brut Total. et, d'une manière non différenciée,
- Le rendement économique de l'exploitation dont une partie seulement est due à la production fourragère.

$$\text{Rendement Economique} = \frac{\text{Produit Brut Total}}{\text{Charges Totales}}$$

Ainsi que beaucoup d'autres informations globales que nous appelons « critères » ou « ratios » dont la combinaison nous permet de juger de l'incidence de la production fourragère sur les résultats économiques de l'entreprise agricole.

Par exemple, on étudiera à l'intérieur d'un groupe d'exploitations le plus homogène possible :

- La variation du rendement économique, du revenu du travail ou de de la surface fourragère principale (S.F.P.) dans la surface agricole utile (S.A.U.).
- La variation du rendement économique, du revenu du travail ou de la rentabilité des capitaux en fonction de la proportion des surfaces de prairies temporaires dans les surfaces fourragères principales ou de la proportion des (S.T.H.) prairies permanentes ou de la densité du bétail entretenu sur les surfaces fourragères, etc...

Quels sont les avantages de l'étude de ces informations globales ?

- Une telle étude est relativement simple.
- Il existe de nombreuses informations disponibles dans les Centres de Gestion ; cela ne représente pas de gros efforts de la part de l'agriculteur pour rassembler les éléments élémentaires dans l'exploitation.
- Il est intéressant et fondamental de prendre en considération l'ensemble du système de production pour étudier, par exemple, l'influence de la prairie temporaire sur le résultat en tenant compte de l'assolement et de son incidence sur la structure des sols, les réserves en humus et les rendements des autres productions végétales qui se succèdent.

Quels sont les inconvénients ?

- Nous sommes incapables de pondérer l'action de chacun des facteurs de production sur chacune des productions.
- Nous sommes incapables de savoir quelle place détient chaque production dans le résultat final.

b) Informations analytiques sur les produits finis.

Le conseiller de gestion dispose d'un certain nombre d'informations analytiques, même lorsqu'il procède par l'intermédiaire de méthodes de gestion

dites globales. Nous avons en effet des renseignements sur chaque production, ne serait-ce que la valeur du produit lui-même qu'il faut bien connaître.

Nous utilisons de plus en plus des méthodes d'observation dites analytiques parce qu'elles permettent de distinguer plus profondément les diverses productions les unes des autres. Il s'agit des méthodes par marges :

1. — MARGES NETTES (Le Centre de Gestion de la Côte-d'Or a mis au point une méthode) :

On cherche à distinguer les charges imputables à chaque production, soit *directement* comme certaines charges :

- d'approvisionnement :
 - engrais,
 - semences,
- de travail effectué par entreprise ;
 - aliments du bétail,
 - produits chimiques et divers ;
- de matériel spécialisé.

soit *indirectement* en répartissant les charges totales pour l'ensemble des productions :

- *d'une manière rationnelle* au prorata des temps d'utilisation, comme pour les charges de main-d'œuvre, de traction et de matériel ;
- *d'une manière conventionnelle*, au prorata d'une donnée choisie conventionnellement comme la surface cultivée, le montant du produit brut, le montant des charges directes et indirectes, rationnelles, etc...

Ces charges sont déduites du produit brut de la production et on obtient la *Marge Nette*.

2. — MARGES BRUTES (Le Centre de la Marne et divers autres Centres ont mis au point plusieurs variétés de méthodes plus ou moins calquées sur la méthode du « Direct Costing » dans l'industrie).

On suit approximativement le même processus que dans le cas des marges nettes mais on arrête la répartition des charges à celles qui sont imputables directement. Celles-ci, déduites du produit brut nous donnent la *Marge Brute*.

Nous disposons alors des informations suivantes sur la production fourragère :

- Valorisation de l'hectare de surface fourragère ;
- Marge brute d'un hectare de S.F.P. ;
- Marge nette d'un hectare de S.F.P. ;
- Marge brute et marge nette pour 1 U.G.B. ;
- Charges directes (différentes consommations de matières et de services) ;
- Les temps de travaux de main-d'œuvre, de traction et de matériel, pour chaque catégorie de travaux dans chaque période de l'année ;
- Les coûts partiels ou globaux de la production fourragère.

Que faire de ces informations ?

C'est à partir de toutes ces informations qu'il est possible de porter un diagnostic sur le plan de la production fourragère dans une exploitation et les possibilités d'amélioration des résultats économiques par la production fourragère. Ceci de plusieurs façons :

- On peut comparer la production fourragère aux autres productions.
- On peut connaître la rentabilité de la production fourragère dans certaines conditions de production particulière.
- On peut connaître la productivité de l'ensemble des facteurs de production utilisés par la production fourragère.

Par exemple, on calculera approximativement la production en U.F. de la S.F.P. après transformation par les animaux en connaissant :

- Le nombre d'U.G.B. pour la S.F.P. ;
- Les fourrages produits et non consommés ;
- Les fourrages achetés ou ne provenant pas de la S.F.P.

II. — MOYENS DONT DISPOSENT LES CENTRES DE GESTION POUR APPROFONDIR LES ETUDES ECONOMIQUES

Nous venons de voir que les Centres de Gestion disposent de divers éléments qui peuvent déjà donner de bons renseignements sur l'économie de la production fourragère. Il conviendrait d'en connaître les limites et de rechercher les méthodes d'investigations complémentaires, qui permettraient peut-être de mieux utiliser ces premiers éléments et d'améliorer nos connaissances de la production fourragère, ceci sous deux aspects :

- D'abord pour obtenir des éléments complémentaires en fonction des recherches que veulent faire les spécialistes techniques de la production fourragère ;
- Ensuite pour utiliser les techniques modernes de programmation ; l'élaboration des plans de production sera nécessaire au chef d'exploitation pour décider du choix à opérer dans ses productions.

C'est pourquoi il nous semble nécessaire de poser quelques questions.

Dans le cadre de l'A.F.P.F., qu'attend-on des Centres de Gestion et de leurs techniciens ?

Si l'on désire recueillir d'autres informations et enrichir nos références, il faut multiplier les observations.

La quantité de ces observations sera fonction du temps disponible pour faire ce travail, des méthodes utilisées, des moyens financiers mis à la disposition des Centres de Gestion, et surtout de la volonté des agriculteurs de se plier aux exigences des enregistrements des faits ayant trait à la production fourragère.

Ce sera également fonction des renseignements que l'on cherchera à obtenir.

S'agira-t-il de comparer plusieurs exploitations en analysant la productivité et la rentabilité du secteur fourrager ?

S'agira-t-il à l'intérieur d'une même exploitation de comparer les différents types de productions fourragères, les différents stades d'exploitations de la prairie, les différents modes de transformations des fourrages ?

Quelle sera la profondeur d'analyse à laquelle nous voudrions parvenir ? S'agira-t-il de déterminer les différentes fonctions de productions de chaque facteur pour chaque type de production ?

Il y a des objectifs à fixer, des délais pour y parvenir, des méthodes à rechercher, des moyens financiers et humains à obtenir.

Les Centres de Gestion peuvent mettre à la disposition des producteurs fourragers leurs méthodes, leurs techniciens, leur réseau d'informations et leur documentation, encore faut-il que ces derniers veuillent bien collaborer et que les conditions de travail soient nettement définies.

Jean-Paul SEIGNEURIN,
Ingénieur Coordonnateur
à l'Institut National de Gestion et d'Economie Rurale.